

d'identifier et partant d'authentifier rapidement toute gravure relative au Valais trouvable dans une collection ou sur le marché de l'art, des antiquités et de la brocante, que cette gravure soit dépourvue d'indications ou richement légendée, *pourvu qu'elle soit antérieure à 1851*.

En résumé «l'image physique» du Valais ou, si l'on préfère, la physionomie du paysage valaisan, du milieu du XVI^e siècle à celui du XIX^e, tient désormais dans ce volume. L'image du pays, certes, tel que le voient les étrangers (ce que sont aussi «les autres» Suisses à cette époque), une image qui reflète en premier lieu la mentalité de ceux qui la produisent avec la répétition inlassable des mêmes motifs, d'un ouvrage à l'autre et durant des décennies: invitation ou incitation au «tourisme» avant la lettre, qui annonce le martelage de nos modernes publicités.

Source d'investigations nouvelles dans divers domaines, le livre de M. Gattlen le sera certainement aussi, à côté de sa fonction de *manuel*, qui demeure primordiale. Il reste à souhaiter que sa «retraite active» permette à l'ancien bibliothécaire cantonal de nous donner prochainement la suite et la fin de son monumental inventaire.

Gaëtan Cassina

P.S. L'édition allemande est parue simultanément, sous le titre: Druckgraphische Ortsansichten des Wallis (1548-1850).

La vie de nos ancêtres présentée aux élèves de 4^e primaire

Françoise ALBASINI, Reginald BROCCARD et Philippe CURDY avec la collaboration du groupe Connaissance de l'Environnement: Albert BOISSET, Véronique MERMOUD, Antoine MUDRY et Alex VANNAY, maquette et graphisme de Bruno CLIVAZ, *De la préhistoire à l'histoire*, [Sion], DIP – Connaissance de l'Environnement, 1987; fiches. (La vie de nos ancêtres, [1].)

«La tribu a beaucoup peiné aujourd'hui à la construction des nouvelles huttes. L'appétit est grand. Autour du feu tout le clan est rassemblé: un cuissot de cerf tué à la chasse par Naw a été cuit à la broche et apprêté. Chacun s'en régale»

Non, ce n'est pas un extrait de conte historique destiné à présenter l'organisation sociale de nos ancêtres du néolithique sous un aspect fascinant. Il s'agit d'un fragment de lecture admirablement inséré dans un ensemble solide et souriant de nouveaux moyens d'enseignement d'histoire intitulé *De La Préhistoire à l'histoire*. Fruit d'une collaboration entre les autorités scolaires, des pédagogues, des scientifiques, des historiens et des enseignants, cet instrument de travail, adressé aux élèves et aux maîtres de quatrième primaire, se révèle digne d'intérêt à plus d'un titre.

Conçu en deux parties complémentaires, un classeur de l'élève et un livre du maître, l'ouvrage vise à former un enfant «historien» au sens large du terme, c'est-à-dire un être en éveil, éprouvant une certaine passion pour la découverte

du passé et la compréhension du présent. En vue de pousser l'élève à acquérir, aux côtés d'une nécessaire culture historique, une méthode intellectuelle d'appréhension du monde et de son évolution, les auteurs ont abordé l'étude sous une forme thématique privilégiant l'histoire de l'aventure humaine au détriment d'une histoire traditionnelle fondée sur une *séquence d'événements* ou sur une *galerie de portraits*. Les thèmes évoqués (les outils – l'habitation – la nourriture – les vêtements et les parures – l'organisation sociale – les personnages – le commerce et les communications – les croyances et les rites – l'art) permettent effectivement d'accéder de plain-pied au mode de vie de nos ancêtres et d'établir de fréquentes et fructueuses comparaisons avec le présent. Parcourant différentes époques (Paléolithique, Néolithique, Age des Métaux, Epoque romaine), l'éventail très large des sujets d'études et des suggestions de recherches répond aux exigences d'une méthode rigoureuse. Celle-ci, calquée sur une démarche historique précise et pertinente nécessite en effet un choix très vaste de documents autorisant une multitude d'investigations, de réflexions et de connaissances.

Ce sont ces documents, supports fondamentaux de l'enseignement de l'histoire, qui apparaissent comme le *plat de résistance* du classeur de l'élève. Accessible aux enfants de quatrième primaire, attractifs par une présentation d'un niveau technique élevé, ils sont offerts sous les formes les plus riches et les plus diverses (photographies, schémas, tableaux, bandes dessinées). Exemple parmi tant d'autres, la présentation d'une recette culinaire au néolithique constitue une approche originale d'un type d'économie privilégiant un mode très précis de nutrition. Scientifiquement exacts et éclairés par les découvertes archéologiques les plus récentes, ces documents illustrent aussi bien des aspects généraux de civilisation que des éléments de détail relatifs à des découvertes locales. A l'image des chantiers archéologiques sédunois de la Planta, du Petit-Chasseur ou de Sous-le-Scex, de nombreux sites valaisans sont présentés dans leur particularité régionale en vue d'une exploitation vivante et rationnelle.

A ce sujet le catalogue *Le Valais avant l'histoire* (disponible au Dépôt du matériel scolaire DIP) est annoncé comme l'étude la plus fouillée et a été choisi par les auteurs comme référence scientifique.

Deux parties se succèdent dans le développement des documents: l'une privilégie la méthode historique en facilitant l'approche de l'histoire par la connaissance du document, de l'archéologie, de l'évolution du monde et de la ligne du temps; l'autre favorise l'analyse des thèmes à raison de cinq à six fiches chacun organisées de la manière suivante: une vision du thème sur les quatre périodes précède une étude du sujet principal elle-même suivie d'une étude sur trois sujets secondaires; une synthèse et un lexique situent le niveau des connaissances à atteindre; enfin des lectures *plaisantes* captent l'attention de l'enfant sur les *histoires* de l'Histoire. Pour faciliter et alléger le travail du maître, des fiches d'exercices nombreuses et variées concernent tous les objectifs fixés et suivent la démarche proposée. Un jeu de révision *récompense* par sa touche amusante l'historien en herbe.

Le livre du maître, quant à lui, se révèle un outil de travail indispensable, tant du point de vue théorique que pratique, à l'enseignant *pédagogue* comme à l'enseignant *historien*.

Le premier découvrira sous une forme concrète et opérationnelle des principes méthodologiques, un tableau des objectifs fondamentaux, des suggestions d'exploitation, d'organisation, d'évaluation et de découpage des thèmes à l'échelle d'une année scolaire. Une foule de propositions concrètes telles que la mise sur pied d'une visite au musée, l'élaboration d'un théâtre, d'une exposition, d'une maquette, d'une bande dessinée,..., permettent d'apprécier la richesse des moyens d'enseignement. Le chapitre *Ecole et musée* met particulièrement en exergue, par sa démarche d'étude documentaire, les possibilités d'ouverture culturelle offertes par nos musées valaisans. Seule une comparaison au sujet des musées entre les objectifs académiques, fort dépréciés, et les objectifs scolaires nous paraissent quelque peu déplacés.

Développés sur plus de 65 pages, les renseignements et les commentaires scientifiques rédigés à l'intention de l'enseignant *historien* sont quant à eux d'un apport considérable et se distinguent par leur précision, leur pertinence, leur sobriété. Une première partie met en évidence l'importance et l'ampleur du champ archéologique et définit les différentes méthodes d'une science historique primordiale et complexe: la chronologie.

Œuvre de concision, au bénéfice d'une nomenclature généreuse, la seconde partie nous entraîne dans la nuit des temps à la recherche des origines d'une vieille propriétaire, la Terre, et de ses locataires. Seul le processus d'humanisation aurait mérité quelques notes complémentaires relatives aux controverses dont il est l'objet en ce moment.

Une troisième section présente les grandes étapes de l'évolution des sociétés historiques du Paléolithique à l'époque romaine en commentant pour chaque période un aperçu global de civilisation matérielle appliqué avec art aux particularités de nos régions. En relevant l'excellence et la sagacité des auteurs dans leur quête d'informations, notre attention se porte également sur la mise au jour de termes historiques fraîchement conçus (le terme *Age de la Pierre polie* s'efface par exemple au profit de *révolution néolithique*, appellation plus conforme aux profondes mutations du mode de vie des sociétés de cette époque) et sur l'adéquation de certaines comparaisons établies avec des périodes avancées de l'histoire (les transformations sociales à la fin de la période de Halstatt sont ainsi mises en parallèle avec la disparition de la classe aristocratique sous la Révolution française).

Une étude dirigée et relativement fouillée des différents thèmes, méritant à de rares occasions une plus ample extension (au sujet de la hiérarchisation sociale de la vie romaine par exemple), poursuit l'œuvre dans un même esprit de synthèse: chaque analyse de sujet est précédé d'idées directrices dévoilant les options des auteurs.

Une série d'informations complémentaires sur les documents de l'élève parachève enfin le volet scientifique.

C'est cette partie essentiellement historique, enrichie par la foisonnante série documentaire du classeur de l'élève, qu'il conviendrait peut-être de remodeler et de rassembler en un ouvrage relié, diffusé auprès d'un public plus

large, extra-scolaire. Sa contribution originale à l'enseignement de l'histoire des premières grandes périodes, et plus particulièrement à la connaissance et à l'exploitation des sources valaisannes, mérite une attention vive et particulière de la part de tous les passionnés d'histoire de notre canton.

Benjamin Roduit